

Localisation : 48  
Aire d'étude : La Canourgue  
Commune : Laval-du-Tarn  
Lieu-dit : Grandlac  
Titre courant : **château de Grandlac**  
Dénomination : château

Référence : IA48000256

---

Cartographie : Lambert3 0678920 3234550

Cadastre : 1935 B2 158

Statut juridique : propriété privée

Protection : inscrit MH en 1998/06/17 :

à signaler

Dossier d'inventaire topographique établi en 1968, 1994 par Grandjouan Marie-Sylvie

(c) Inventaire général, 1968

---

## HISTORIQUE

Datation : 14e siècle (?), 15e siècle (?), 4e quart 16e siècle, 4e quart 19e siècle. 1881 (porte la date) .

Auteur(s) :  
:maître d'oeuvre inconnu.

Commentaire : Le domaine est mentionné comme manse dans l'acte de paréage passé entre le roi de France et l'évêque de Mende en 1307. La construction de la maison forte pourrait dater du 14e siècle ou du 15e siècle; de cette période subsistent probablement le gros-oeuvre, les corbeaux soutenant le mâchicoulis disparu, les culs de lampe des échauguettes arasées ornés de bustes et de têtes de caractère grotesque et un linteau monolithe orné d'un trilobe en remploi dans le pignon. La maison est entre les mains de Jean de Maillan en 1580. Par son mariage avec Jacqueline de Mostuéjols il réunit à cette date Grandlac au domaine de la Caze situé sur la même commune. On lui doit peut-être les aménagements de la maison : arasement des parties hautes, percement de baies dans l'élévation sud. A la suite d'une période d'abandon, l'édifice est acheté au milieu du 19e siècle par la famille de Nogaret qui en fait le logis d'une importante exploitation agricole. Les bâtiments de la ferme sont construits ou reconstruits dans la deuxième moitié du 19e siècle. La grange-étable porte la date 1881

## DESCRIPTION

SITUATION : en village

PARTIES CONSTITUANTES : ferme; aire à battre

### MATERIAUX

Gros oeuvre : calcaire; moellon

Couverture : schiste en couverture; matériau synthétique en couverture

### STRUCTURE

Localisation : 48 - Laval-du-Tarn Réf. : IA48000256  
Lieu-dit : Grandlac  
Titre courant : château de Grandlac  
Dénomination : château

---

Vaisseaux et étages : 2 étages carrés

Couvrement : voûte en berceau plein-cintre; voûte en berceau brisé

COUVERTURE : toit à longs pans; appentis; toit conique; toit en carène

DISTRIBUTION : escalier demi-hors-oeuvre; escalier en vis sans jour

DECOR

Technique : sculpture

Représentation : tête; buste

#### COMMENTAIRE DESCRIPTIF

Logis de plan massé à deux étages carrés, construit en moellons de pierre calcaire équarris et assisés. Le toit est couvert de lauzes de schiste. La tour demi hors-oeuvre circulaire contenant un escalier en vis sans jour est couverte d'un toit en appentis. Les culs de lampe des échauguettes disparues sont couverts de toits coniques. Les principaux bâtiments de la ferme sont une grange en rez-de-chaussée couverte d'un toit en carène et de lauzes de schiste, une grange-étable à deux niveaux avec une étable en rez-de-chaussée et une grange dans le comble voûté et une autre grange communiquant avec la précédente voûtée en berceau et couverte de lauzes

## LAVAL DU TARN

### Le château de Grandlac

(Note destinée au service des M.H. pour la présentation de l'édifice à la COREPHAE du 18 mars 1998)

Ce qu'on appelle le « château » de Grandlac est une petite maison forte sans doute d'origine médiévale qui sert de logis à une ferme importante. Situé au centre du causse de Sauveterre, à mi-chemin entre La Canourgue et le château de La Caze dans les gorges du Tarn, l'édifice se dresse sur le rebord d'une de ces dépressions karstiques caractéristiques de l'ouest de ce causse.

Son histoire est mal connue : une mention dans l'acte de Paréage de 1307 qui délimite les possessions respectives du roi de France et de l'évêque de Mende, atteste l'existence d'un domaine au début du XIV<sup>e</sup> siècle. En 1580, il est entre les mains de Jean de Maillan issu d'une famille bourgeoise anoblie, originaire de La Canourgue. En épousant à cette date Jacqueline de Mostuéjols, il rassemble les deux domaines de La Caze et de Grandlac et fait peut-être construire ou reconstruire la maison forte. En 1622, celle-ci devra servir de poste de garde pour le roi et veiller, en particulier, sur le passage vers Hauterive dans les gorges du Tarn. Enfin, elle est indiquée sur la carte de Cassini comme « gentilhommière » ou « maison de campagne ».

La maison forte (A), composée d'un seul corps de bâtiment, est construite dans le bel appareil caussenard fait de moellons équarris et assisés. De plan presque carré, il comprend deux étages carrés sur un rez-de-chaussée voûté d'arêtes ; un mur de refend longitudinal divise l'édifice en deux parties sur toute sa hauteur. La tour demi-hors-oeuvre de la façade sud contient l'escalier en vis qui dessert les étages. Les élévations sont presque aveugles ; seule la façade sud est ajourée par des baies dont les meneaux et les traverses ont disparu mais qui conservent des éléments de modénatures datables du XVI<sup>e</sup> siècle. Dans les autres élévations les ouvertures sont rares : deux baies à traverses très dégradées dans l'élévation sud. Les autres ouvertures, de très petites taille, sont des percements récents. Les parties hautes du logis et de la tour ont été arasées, à l'exception des corbeaux qui portaient un mâchicoulis ; les bases des quatre tourelles d'angles en surplomb sont conservées : les culs-de-lampe sont décorés à leur base d'une tête ou d'un personnage dont le caractère grotesque et savoureux rappelle la tradition médiévale. Un toit à longs pans couverts de lauzes de schiste couvre le corps de logis ; des petits toits coniques surmontent les bases des tourelles. On ne connaît pas la date des transformations de ces parties hautes. Est-ce au siècle dernier lors de la reprise du domaine par la famille de Nogaret après une période d'abandon ? ou, bien avant, lorsque la famille de Maillan en devient propriétaire. Celle-ci pourrait avoir transformé un fortin médiéval en un « manoir » : arasement des parties défensives, percement de nouvelles ouvertures remplaçant des fenêtres de moindres dimensions dont les linteaux à décor de trilobes ont été remployés dans le pignon du nouveau toit.

A l'est de la maison forte, s'étend une cour carrée. L'accès principal à l'ensemble se fait au nord mais on ne sait pas quel aspect pouvait avoir la porte dont l'encadrement a disparu. Au sud, la cour est fermée par deux bâtiments en rez-de-chaussée ; le plus important, ancienne grange ou bergerie (B), est couvert d'un toit en carène restauré depuis peu. A l'ouest se trouve une grange-étable (D) établie sur deux niveaux : l'étable en rez-de-chaussée est couverte d'un plancher, la grange est dans le comble voûté en berceau brisé ; l'entrée de l'étable, en contre-bas dans le pignon sud, est datée 1881, celle de la grange ouvre directement à l'est sur une

117

deuxième cour dallée située au nord de l'ensemble et qui servait sans doute d'aire à battre. Une autre grange (E), voûtée en berceau brisé et perpendiculaire au bâtiment D se termine à l'est par un porche également voûté ; contrairement au précédent, ce bâtiment a conservé sa couverture de lauzes ; les deux granges communiquent. Au nord deux autres bâtiments (F, G) ouvrent sur l'aire à battre ; le bâtiment G en rez-de-chaussée, est une remise voûtée en berceau brisé.

La date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle portée sur la porte de l'ancienne étable se rapporte à la majeure partie des bâtiments agricoles qui ont été, sans doute, construits ou reconstruits lors de l'achat du domaine par la famille De Nogaret au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Bien que tardifs dans leur état actuel, ces bâtiments sont assez représentatifs de l'architecture paysanne caussenarde : construction faite presque exclusivement de pierre calcaire, présence de combles voûtés destinés à supporter de lourdes couvertures de lauzes, toit en carène sur charpente.

A l'opposé de la route, des hangars modernes faits de matériaux préfabriqués et couverts de tôle ou d'éverite ont été construits pour les besoins de l'exploitation agricole.

Dans son état actuel, cet édifice participe donc à la fois de l'architecture militaire et de l'architecture paysanne du causse. On ne connaît rien de vraiment comparable dans cette partie du département de la Lozère à l'exception, du château du Choizal situé à l'extrémité est du causse ; ce dernier présente cependant un caractère différent, plus ouvert, qui l'apparente plus à un petit château.

Le 25 février 1998  
M.S. Grandjouan

## DOCUMENTATION

### 1- Sources

AD Lozère :

C 1335 Compte rendu par Mr Guérin-Fontugne , receveur des tailles du Gévaudan : on trouve au château de Grandlac quatre hommes de guerre (Frais de garnison pendant l'année 1580 jusqu'au mois de juin 1581)

C 1793 Avis et signalement de projet des ennemis. Monsieur de Grandlac donne avis de la marche des rebelles ; il veillera à la garde du passage d'Hauterive et à celle de ses château, 1622.

### 2- Bibliographie

BUFFIERE, Félix. « **Ce tant rude** » **Gévaudan**. Publié par la Société des Lettres, Arts et Sciences de la Lozère, Mende , 1985. 2vol., 1918 p., fig., cartes. Pour **randlac**, voir : p. 295

Feuda gabalorum publiés par BOULLIER DE BRANCHE (Henri), Nîmes 1938. tome 1, page 75, 77 : Le domaine épiscopal.

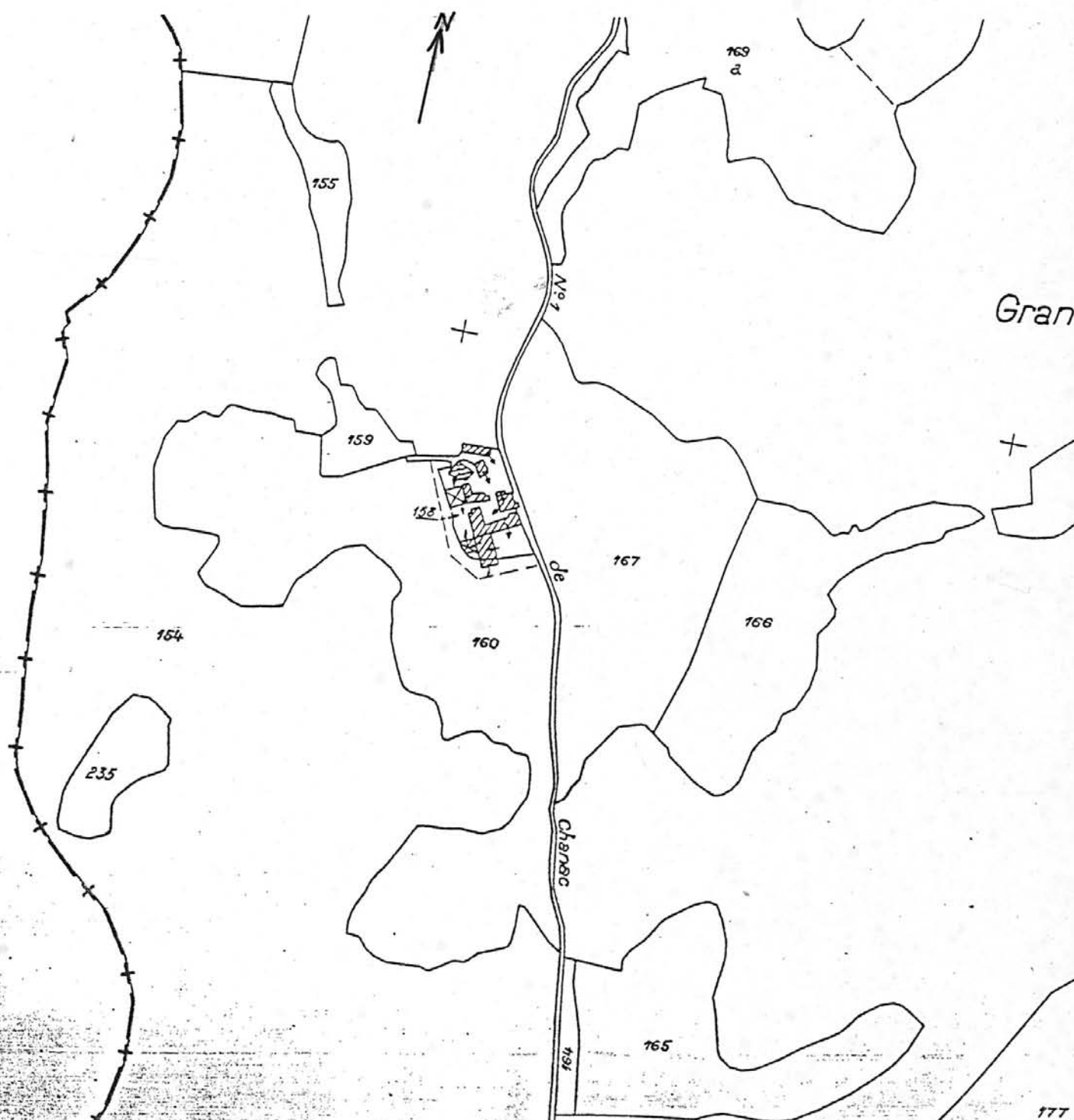
Table de l'illustration

Pl. I : Plan de situation	
Pl. II : Plan masse	
Pl. III : Elévation sud, dessin au 1/100	
Pl. IV : Elévation est. Dessin au 1/100	
III. 1 : Vue d'ensemble prise du sud-est	Ph. Inv. Périn 93 48 0712 X A
III. 2 : Vue d'ensemble avec les dépendances, prise du sud-est	
	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1846 X
III. 3 : Vue d'ensemble prise du sud-est	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1839 X
III. 4 : Elévations sud et est	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1847 X
III. 5 : Elévation sud	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1842 X
III. 6 : Elévation sud vue du sud-ouest.	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1841 X
III. 7 : Encorbellement de l'ancien couronnement	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1845 X
III. 8 : Angle sud-est	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1840 X
III. 9 : Détail d'une tourelle d'angle en encorbellement (angle sud-est)	
	Ph. Inv. Périn 93 48 0711 X A
III. 10 : Elévations nord et ouest	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1844 X
III. 11 : Elévation ouest et dépendances	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1843 X
III. 12 : Vue d'ensemble prise du sud-ouest	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1836 X
III. 13 : Elévation sud, détail.	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1837 X
III. 14 : Angle nord-ouest, socle de l'échauguette.	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1838 X
III. 15 : Angle sud-est, socle de l'échauguette	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1849 X
III. 16 : Angle sud-ouest, détail.	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1835 X
III. 17 : Angle nord-ouest, socle de l'échauguette, détail.	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1850 X
III. 18 : Angle nord-est, socle de l'échauguette, détail.	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1833 X
III. 19 : Elévation est : linteau en réemploi dans le mur pignon de l'appentis.	
	Ph. Inv. J. Vallon 68 48 1848 X

48 LAVAL-DU-TARN Grandlac

Château

P1.I Plan de situation. Extrait du plan cadastral, 1935, B2 Echelle : 1/2500

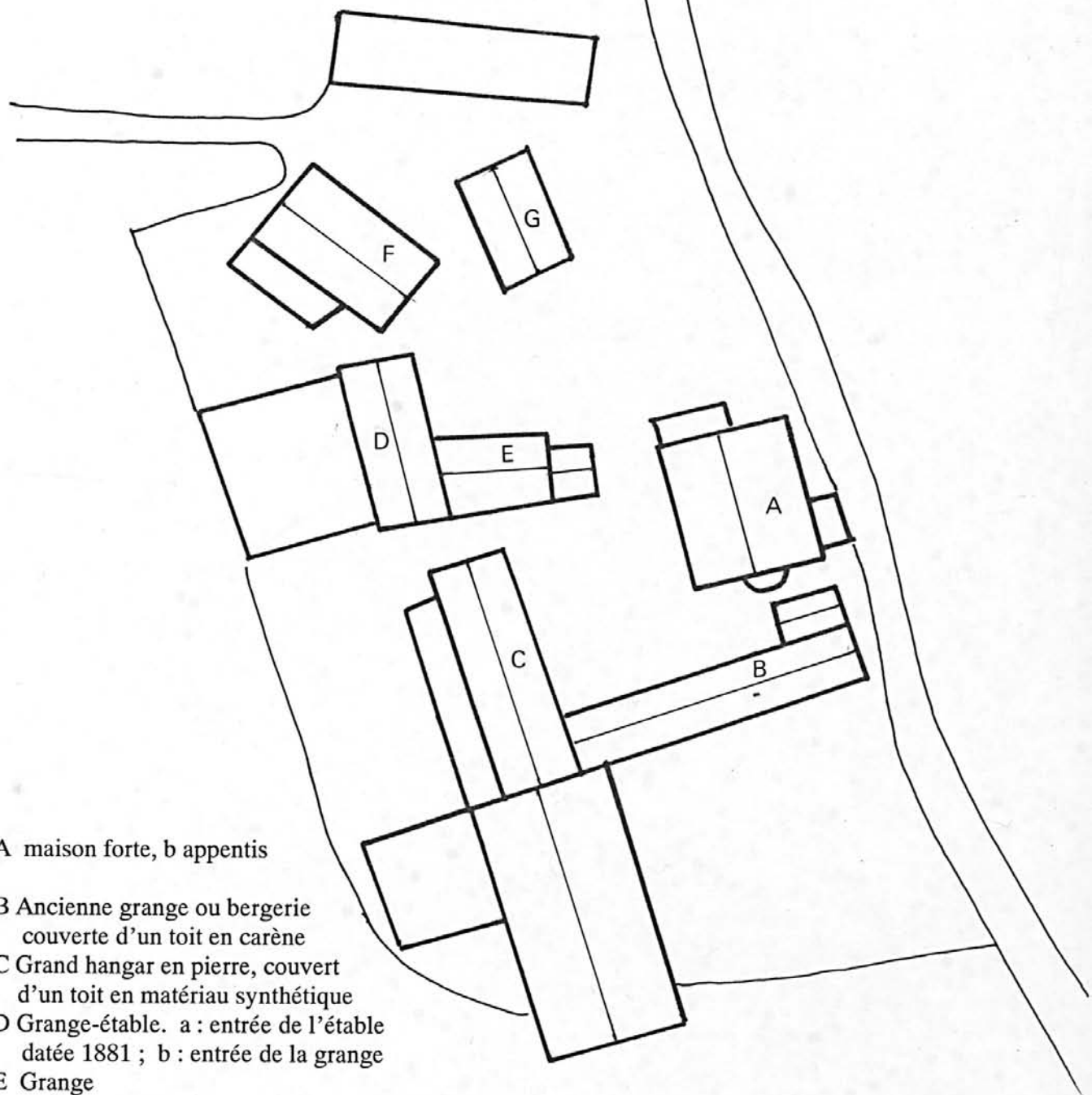


48 LAVAL-DU-TARN Grandlac

Château



Pl. II Plan masse. Croquis réalisé à partir du plan cadastral de 1935 agrandi.



A maison forte, b appentis

B Ancienne grange ou bergerie  
couverte d'un toit en carène

C Grand hangar en pierre, couvert  
d'un toit en matériau synthétique

D Grange-étable. a : entrée de l'étable  
datée 1881 ; b : entrée de la grange

E Grange

F remise : construction en pierre,  
voûtée en berceau brisé

1 Cour dallée

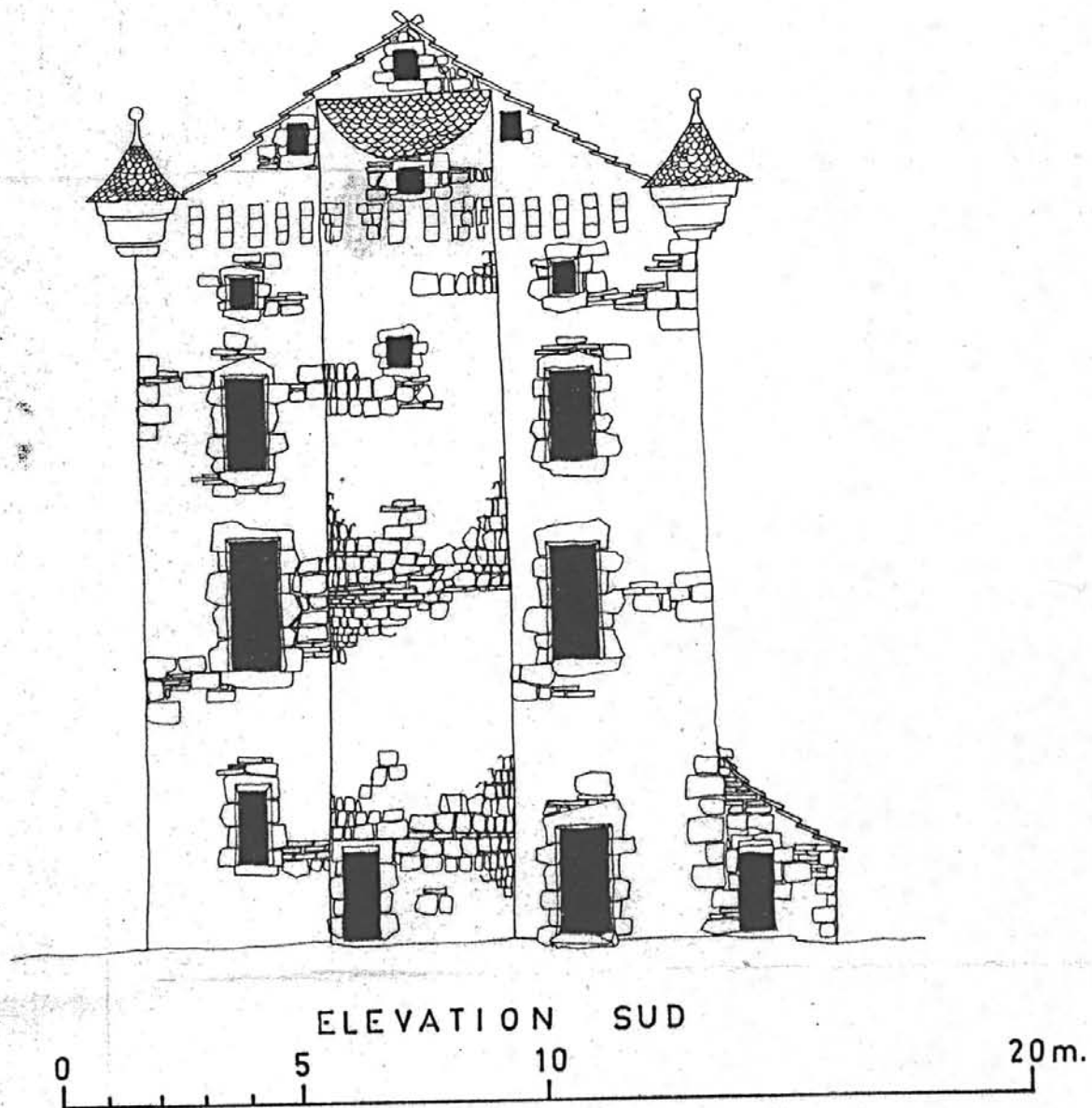
2 Aire à battre



48- LAVAL-DU-TARN Grandlac

Château

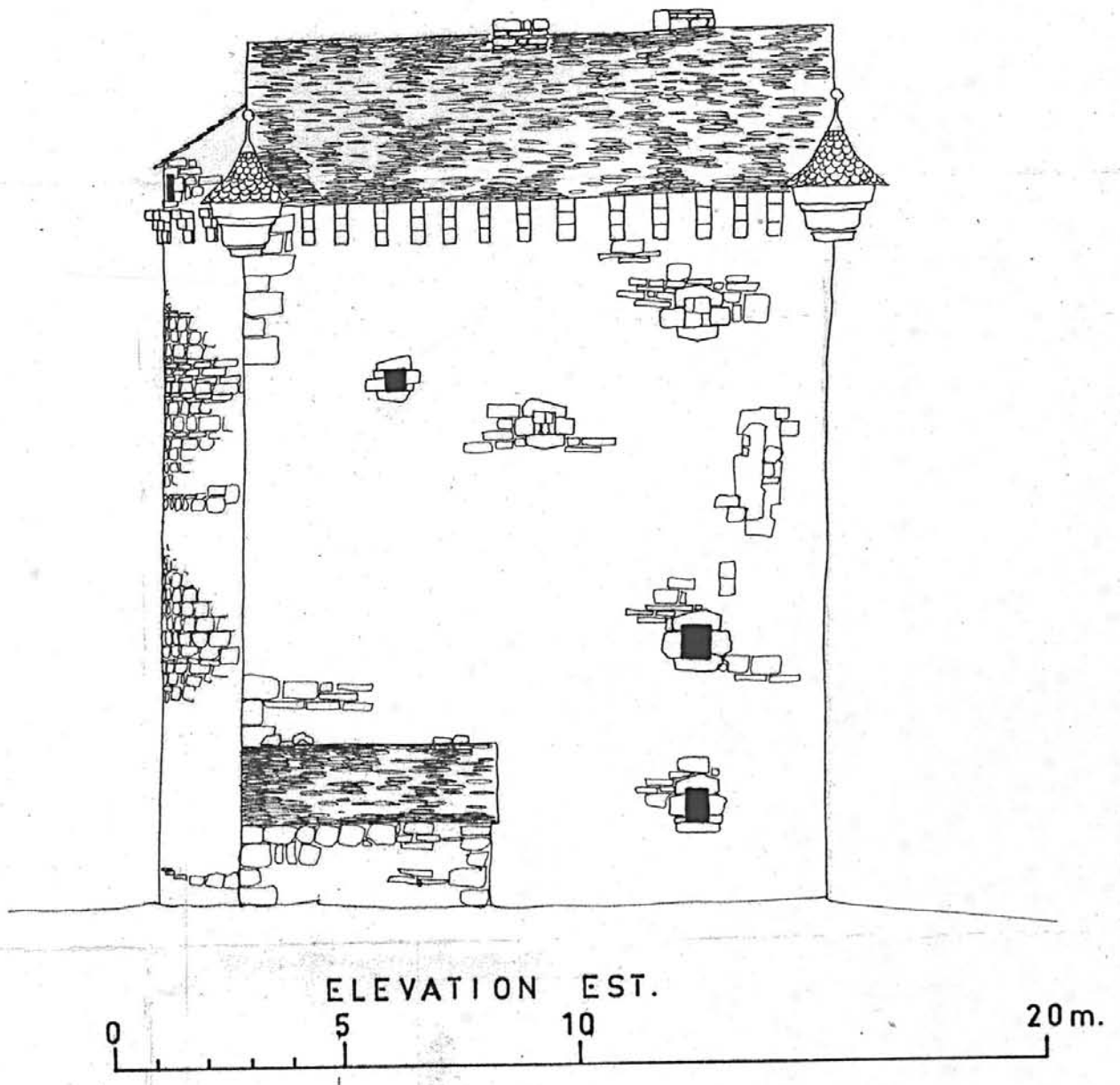
PM Elévation sud. Dessin au 1/100, réduit. (R. Domon, 1968 © Inventaire Languedoc-Roussillon)



48- LAVAL-DU-TARN Grandlac

Château

Pl. IV. Elévation est. Dessin au 1/100, réduit. (R. Domon, 1968 © Inventaire Languedoc-Roussillon)



124

48 LAVAL DU TARN, Grandlac  
CHATEAU

1. Vue d'ensemble prise du sud-est

Ph.Inv.Périn  
93 48 0712 X A



2 - Vue d'ensemble, avec les dépendances,  
prise du Sud-Est.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1846 X



---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac

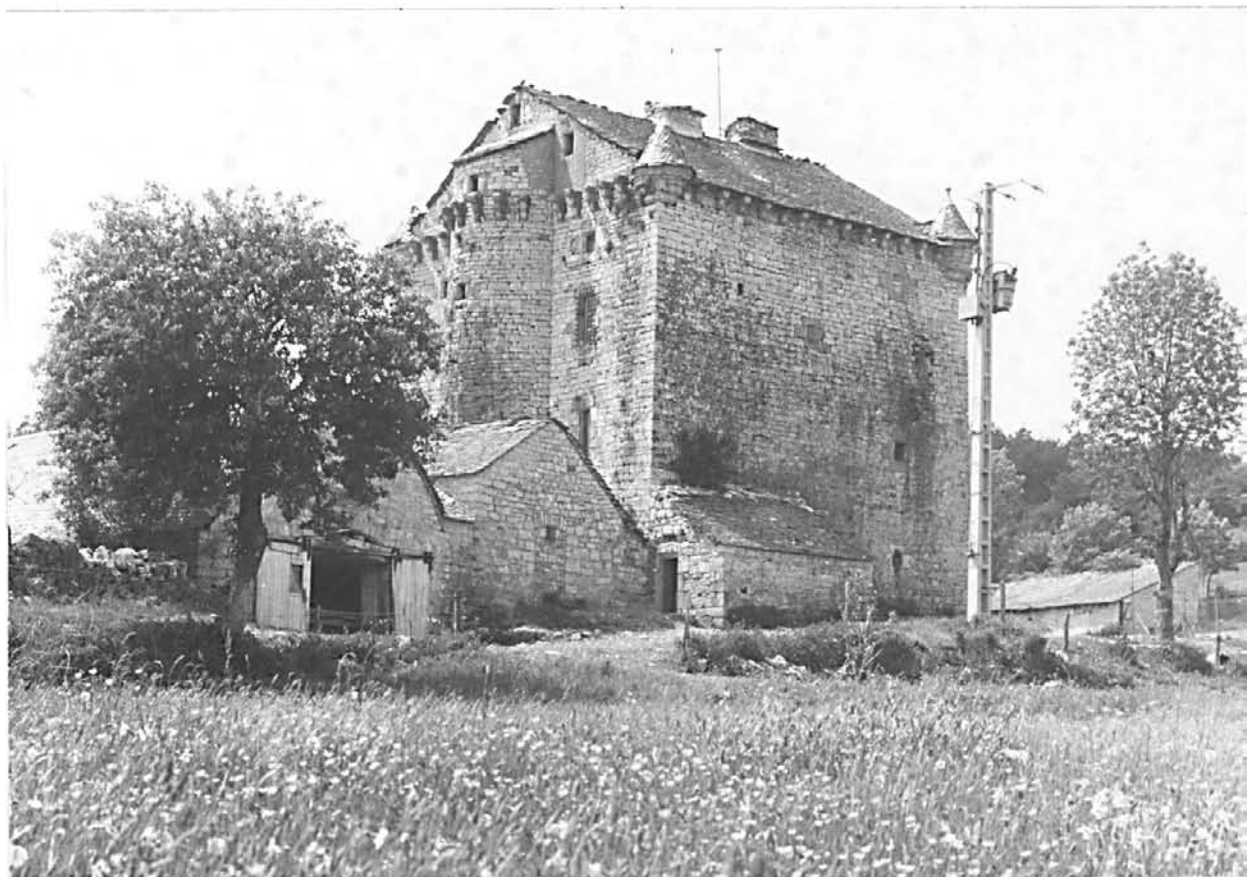
CHATEAU

35.01

---

3 - Vue d'ensemble prise du Sud-Est.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1839 X



127

---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac

CHATEAU

35.01

---

4 - Elévations Sud et Est.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1847 X



128

---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac.

CHATEAU

35.01

---

5 - Elévation Sud.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1842 X



6 - Elévation Sud, vue du Sud-Ouest.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1841 X  
68.48.1834 X





7. Elévation Sud, encorbellement de l'ancien couronnement.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1845 X



---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac

CHATEAU

35.01

---

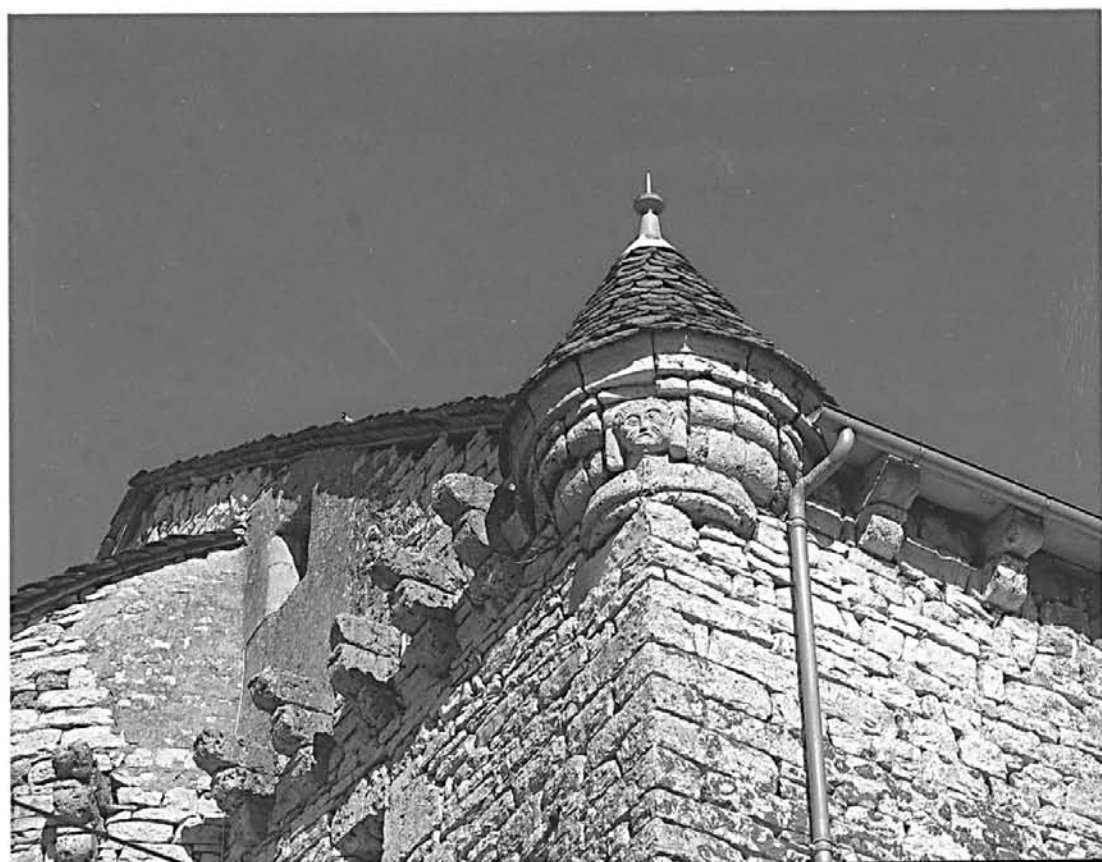
8. Angle Sud-Est.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1840 X



9 - Détail d'une tourelle d'angle en encorbellement  
(angle sud-est)

Ph.Inv.Périn  
93 48 0711 X A



---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac

CHATEAU

35.01

---

10- Elévations Nord et Ouest.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1844 X



134

11 - Elévation Ouest et dépendances.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1843 X



---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac

CHATEAU

35.01

Ferme fortifiée.

---

12 - Vue d'ensemble, prise du Sud-Ouest.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1836 X



---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac

CHATEAU

35.01

---

13 - Elévation Sud, détail.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1837 X



---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac.

CHATEAU, ferme fortifiée.

35.01

---

14 - Angle Nord-Ouest, socle de l'échauguette.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1838 X





---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac.

CHATEAU, ferme fortifiée.

35.01

---

15 - Angle Sud.Est, socle de l'échauguette.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1849 X



139

---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac

CHATEAU, ferme fortifiée.

35.01

---

16 - Angle Sud-Ouest, détail.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1835 X



17- Angle Nord-Ouest, socle de l'échauguette : détail.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1850 X



18- Angle Nord-Est, socle de l'échauguette, détail.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1833 X



142

---

48. LAVAL DU TARN. Grand-Lac

CHATEAU, ferme fortifiée.

35.01

---

19- Elévation Est : linteau en réemploi  
dans le mur pignon de l'appentis.

Photo J. VALLON  
n° 68.48.1848 X

